

# L'assassinat de Benoît XVI

*Extrait de son propre message communiqué le 2 février 2023 en Colombie à Sœur Benedicta de la Sainte-Croix, membre de la communauté des Sœurs franciscaines de la Sainte-Croix*

## ***Ils ne s'attendent pas à ce que je (Benoît XVI) parle (...)***

C'est François qui m'a fait enfermer en isolement et sous haute surveillance. (...) Je n'avais jamais pensé que son cynisme et sa capacité à faire le mal étaient aussi prononcés.

**Sous le sceau de la confession** et dans son habituelle attitude flatteuse de fausse fraternité, Bergoglio, ou plutôt **François**, m'a dit sur un ton moqueur et à sa manière très cynique et impitoyable qu'il aimait avoir l'Église entre ses mains, qu'il la détruirait complètement et **enterrerait l'Eucharistie (1)** pour toujours. Il a dit : « Je vais effacer votre Dieu de la surface de la terre : J'ai de nombreux alliés pour m'aider, non seulement de l'intérieur, mais aussi de l'extérieur. La Curie est à genoux à mes pieds, et le Collège des cardinaux est un chien fidèle, comme vous le

savez. Vous ne pouvez pas nier qu'ils sont fidèles, qu'ils obéissent, et il sourit malicieusement. « Je les ai amenés ici pour vous, et au cas où vous ne le sauriez pas, je vous le confirme. Considérez cela comme une faveur de ma part. Je ne suis pas aussi mauvais qu'on le dit. Il sourit à nouveau, cette fois-ci de manière glaciale.

Son regard m'effrayait, et l'avoir en face de moi, c'était comme voir Satan. Il m'a avoué que l'un de ses objectifs était de jeter de la boue sur la Mère de Dieu, d'éradiquer le dogme si possible et de piétiner l'Eucharistie. **Il m'a dit qu'il allait éradiquer le rite extraordinaire d'un seul coup**, ne laissant que le rite actuel avec ses nombreuses prophéties et sacrilèges. Finalement, le nouveau rite a été élaboré par un franc-maçon expert en liturgie, **qui m'a avoué avoir ressenti de la joie lorsqu'il s'est rendu au Tepeyac et qu'il a insulté la Reine des Cieux face à face.** Il parlait du Mexique. Puis il s'est réjoui de la pantomime qu'il a jouée avec une prétendue dévotion de la Russie et du

monde au Cœur Immaculé de Marie. Il m'a dit, en s'approchant encore plus près et avec ironie : « Voulez-vous savoir qui j'ai invoqué pour l'image bien-aimée de Notre-Dame de Fatima ? Je lui ai répondu que ce n'était pas nécessaire. Il m'a dit qu'il me le dirait quand même parce qu'il savait que cela me ferait mal : J'ai invoqué le Roi des Ténèbres, tu comprends ? **Je suis resté dans un silence complet, puis il a dit** : « Oh grand-père, je reconnais que je me suis bien amusé, mais il est temps de mettre fin à cette farce. Les catholiques sont ignorants et sans cervelle, et il est bon qu'ils continuent ainsi, obéissants et soumis à tout ce qu'on leur dit. » Et il sourit à nouveau. Il m'a avoué que c'était sa plus grande satisfaction de me voir souffrir. Il m'a dit qu'il aimait ça et que j'étais sa proie, qu'il avait ma vie entre ses mains, qu'il pouvait m'enfermer définitivement à tout moment, que ce n'était pas la première fois qu'il le faisait et que ça ne le dérangeait pas. Il m'a dit : « Savez-vous ce qu'est l'euthanasie ? Et il a souri,(...) vos souffrances seront bientôt abrégées, je vous le

promets », et je l'ai regardé et lui ai répondu : Vous ne craignez pas Dieu. Il me dit : Je ne connais pas la peur, et il ajouta : Qu'est-ce que la peur ?

Je me suis dit : **C'est le destructeur de l'Église**, et il est clair qu'il était sous l'influence de Satan.

La personne responsable de l'abrègement de ces jours était mon geôlier. Mon secrétaire Ganswein, apparemment loyal. Cette tâche lui avait été confiée et il devait l'accomplir sans laisser le moindre soupçon de meurtre. La veille de ma mort, mon secrétaire a reçu un coup de téléphone. C'était François, il a dit cette phrase : « C'est l'heure ».

(1) [J'(Benoît XVI) ai écrit une lettre aux prêtres et aux séminaristes (...) **je les ai exhortés à ne pas commettre l'erreur de prendre la communion en main.**]